

BERNISSART FORAGE TERMINÉ AU CRAN DES IGUANODONS

La Province 26/02/03

Une certitude: il s'agit bien d'iguanodons

Lundi soir, le Syndicat d'initiative organisait une conférence sur les résultats des forages.

La conférence se tenait en la salle de l'Acomal à Bernissart et était donnée par le professeur Jean-Pierre Tsibangu, sur les résultats de forages au cran des iguanodons.

Le sujet intéressait manifestement la population locale car pour une fois la salle était comble. Après avoir rappelé brièvement tout l'historique de cette affaire le professeur Tsibangu a directement abordé le fond du problème. Si pour des raisons budgétaires, ce que regrette le professeur, il n'a été possible que de carotter un seul puits sur toute la hauteur, les trois autres ne le seront qu'à partir de 270 m, les forages proprement dits sont terminés et les résultats enregistrés sont probants. Dès le 21 novembre des carottes remontées de 298 m, 300 m et 305 m présentaient des traces de pyrite, ce qui supposait la présence d'ossements. Ces échantillons dûment analysés par une équipe de spécialistes de Bruxelles et de Mons, donnaient la certitude d'être en présence de fragment de peaux et d'ossements d'animaux, mais lesquels ?

En bon scientifique le professeur Tsibangu se devait de pousser plus loin son analyse, les échantillons prirent donc le chemin de Paris, où une équipe de chercheurs spécialisés dans ce domaine à travailler le sujet depuis plus de deux mois. Les résultats sont arrivés fin de semaine dernière à



Un nombreux publics. ■ DEB.

la Faculté Polytechnique de Mons et bonheurs il s'agit bien de peau et d'ossements d'iguanodon.

Les utopistes du début Pierre Capron et Pierre Simonet avaient vu juste et le rêve est devenu réalité. Quelle est l'importance du gisement ? Sur la question le professeur Tsibangu reste prudent, seule l'étude de tomographie sismique pourra le démontrer. Elle permettra d'avoir une image en trois dimensions du cran aux iguanodons. Cette étude est en voie de préparation et débutera fin mars début avril, elle constitue pour les scientifiques, un véritable défi technique, car c'est la première fois qu'elle sera utilisée à de telles profondeurs.

Une fois l'importance du gisement déterminée le dossier se retrouvera dans les mains du politique qui seul peut déterminer les suites qui seront données à cette étude. Si l'exploitation du cran est décidée quelle sera le mode de remontée des spécimens, la question reste en suspens, mais la ba-

lance penche plus vers une descendrie oblique plutôt qu'un puits vertical.

Le professeur Tsibangu, s'est ensuite prêté de bonnes grâces au jeu des questions et des réponses, maintenant wait and see pour la suite des événements.

■ ■ ■

DEB.



Le professeur Jean-Pierre Tsibangu. ■ NVE